

Un hors série savoureux !
3€50
 En vente chez votre marchand de journaux
 recettes de saison printemps/été
 DNA
 BERNIERES NOUVELLES PALACE

D'Rätsch

Voisinage malmené

Les travaux au jardin ont repris le devant de la scène dans la quotidien des heureux propriétaires d'un lopin de terre. Entre la pelouse qui doit être tondu régulièrement, les fleurs que l'on arrose avec autant de minutie, le potager où l'on soigne les plants... il y a du travail pour tout le monde. Attention cependant à ne pas incommoder le voisin. Étienne, à ce titre, se plaint, comme plusieurs autres lecteurs notamment, du fait que le sien, de voisin, a pulvérisé du dés-herbant en débordant largement du cadre de sa propriété. Résultat : les légumes et les fleurs ne pousseront pas cette année sur une bande



(Dessin Risacher)

d'une dizaine de mètres de son carré vert. Certains travaux nécessitent de l'expérience. On ne s'improvise pas jardinier.

Précision : pas d'intercommunion

L'article paru dans la Rätsch de dimanche dernier au sujet d'une communion qui a été refusée par l'officiant d'une messe à une dame de confession protestante a suscité la réaction de Jean-Philippe Rendler, curé des paroisses catholiques d'Alsace Bossue. Il explique : « Régulièrement, les participants aux messes festives sont informés que la communion au corps du Christ est, pour l'Église catholique, une démarche de croyant adhérant à la foi catholique et non un moment de partage systématique ou obligatoire. En effet, dans la fidélité aux premières communautés chrétiennes, l'eucharistie est, à la fois, signe de la communion des fidèles avec le Christ et signe de la communion des fidèles entre eux, dans l'unité de la foi. Il ne peut donc y avoir d'intercommunion eucharistique entre les chrétiens de confessions différentes tant qu'il n'y a pas accord sur une

compréhension commune de l'eucharistie. Poser un geste d'unité dans la communion qui ne serait pas authentique serait hypocrite et favoriserait, par contrecoup et de façon paradoxale, des réactions extrémistes ou fondamentalistes. Il est préférable que chacun soit respecté dans ses croyances religieuses, surtout à l'heure des relations interreligieuses. C'est pourquoi la règle de bon sens la plus élémentaire est que les invités aux cérémonies religieuses veillent en premier lieu à respecter les coutumes et pratiques religieuses du lieu d'accueil, afin de ne pas risquer de provocation inutile. (...) Toutes les personnes qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas en mesure de communier à l'eucharistie, peuvent s'avancer pour recevoir de la part du prêtre (après s'être évidemment mis d'accord avec lui), une bénédiction de Dieu par un signe de croix sur leur front ».

AVANT-GOUT

Demain dans les DNA

- ❑ **Alsace Bossue:** l'actualité en bref et en images
- ❑ **Sarre-Union:** le grande fête franco-turque
- ❑ **Waldhambach:** nouveau tour de municipales

Hirschland / Opposition au projet d'une méga-décharge

Le front commun

Hier matin, une réunion de travail sur le projet d'implantation d'un centre de stockage de déchets ultimes (CSDU) à la ferme du Schwabenhof s'est tenue en mairie de Hirschland.



Le ciel va-t-il s'éclaircir sur l'avenir des 95 hectares de la ferme du Schwabenhof? (Photo DNA)

■ C'est on ne peut plus clair : personne ne veut d'une décharge à Hirschland. Élus, associations et citoyens sont opposés au projet d'implantation d'un centre de stockage de déchets ultimes (CSDU) sur les 95 ha de la ferme du Schwabenhof. Ils l'ont répété hier matin en mairie de Hirschland.

Dix personnes ont animé cette entrevue de près de deux heures : le maire de Hirschland Guy Dierbach, accompagné de ses adjoints Carine Lett, André Hetzel et Daniel Muller ; le député Émile Blessig ; le président de la communauté de communes d'Alsace Bossue (CCAB) Jean Mathia ; Rémy Klein et Jean-Marie Blaser (premiers magistrat de Rauwiller et Kirrberg) ; Jacqueline Schneider (responsable pour l'Alsace Bossue de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) ainsi que le président de l'association de sauvegarde de la val-

lée de l'Isch (ASVI) Gilbert Quirin.

D'une seule voix, tous ces acteurs ont donc rejeté l'idée d'une décharge à Hirschland. Reste à connaître le sentiment des décideurs. Dans cette perspective, Émile Blessig a proposé une rencontre entre le président du conseil général, Guy-Dominique Kennel, le préfet du Bas-Rhin, Rémy Enfrun, et le président de la chambre d'agriculture Jean-Paul Bastian. Le député espère qu'ils tireront dans le même sens et lui diront de vive voix qu'ils se montrent opposés à ce projet d'implantation : « L'objectif consiste à faire le point sur ce dossier et à préciser les positions de chacun ». La réunion aura lieu début juin, avant le rassemblement prévu le 15 à Hirschland.

Hier matin, Émile Blessig a également décidé d'aller à la rencontre d'un spécialiste en droit public des affaires. Il partira jeudi à Paris en compagnie de Jean Mathia. « C'est

un sujet extrêmement complexe sur lequel il vaut mieux que le territoire se dote d'un spécialiste pour effectuer une bonne consultation ». Le député en appelle à la « solidarité territoriale ». Il a qualifié la réunion de « positive ».

Le député Émile Blessig « un peu plus impliqué »

La rencontre « n'a pas débouché sur l'espoir que la vente de la ferme ne se fasse pas », a estimé Gilbert Quirin. Le président de l'association de sauvegarde de la vallée de l'Isch, « un peu en retrait parce qu'il a préféré laisser la parole aux élus », a senti Émile Blessig « un peu plus impliqué, remotivé ». Il souhaite maintenant disposer d'un « aperçu de la position du préfet ».

Gilbert Quirin insiste sur la détermination à « aller au bout » de cette lutte : « Ça avance fort, il y a une solidarité, tous les gens sont motivés ; un élan citoyen est né. » Des

pétitions circulent sur la toile. Plus d'un millier de signatures auraient déjà été collectées. Des tracts ont aussi été distribués à plusieurs reprises dans les boîtes aux lettres des habitants de Hirschland et des villages environnants.

Le président de l'association de sauvegarde de la vallée de l'Isch a vu Marc Hauter, lundi soir, « sur un terrain neutre ». « Il tient toujours le même discours, il est toujours au même stade de sa réflexion, il n'y a donc rien eu de positif en l'état actuel des choses », indique Gilbert Quirin, qui regrette notamment qu'il reste muet lorsqu'il lui pose cette question : « Est-ce qu'il y aurait un élément, aujourd'hui, pour lequel tu refuserais le projet ? »

Dans la foulée de la réunion d'hier matin, Émile Blessig a également rencontré Marc Hauter : « Il est dans une démarche personnelle, pas complètement indifférent à l'intérêt du territoire », analyse le député. J.Del.

Tout sauf des déchets !

Bouteilles et flacons plastiques se recyclent

Découvrez
“L'étonnante deuxième vie de nos bouteilles en plastique”

Le SMITOM de Haguenau-Saverne organise une exposition sur le recyclage des bouteilles et flacons en plastique, du 2 au 7 juin 2008, à l'usine d'incinération de Schweighouse sur Moder :

- lundi-mardi-jeudi-vendredi pour les écoles
- mercredi-samedi ouvert au public de 10h à 17h
- conférence “la transformation des bouteilles plastiques en France” jeudi à 18h

www.smitom.com
 ou
 03.88.72.04.47

IRRMANN COIFFURE

NOUVEAU!

27, Grand-Rue
67700 SAVERNE
 ☎ 03 88 91 64 68

8, Grand-Rue
67260 SARRE-UNION
 ☎ 03 88 00 10 42

SALON DE SAVERNE		SALON DE SARRE-UNION	
OUVERTURE LE VENDREDI MATIN		OUVERTURE LE MARDI	
	HORAIRES		HORAIRES
Mardi	9 h - 18 h	Mardi	9 h - 17 h
Mercredi	9 h - 18 h	Mercredi	9 h - 17 h
Jeudi	12 h - 18 h	Jeudi	12 h - 17 h
Vendredi	9 h - 18 h	Vendredi	9 h - 17 h
Samedi	8 h - 17 h	Samedi	8 h - 16 h

POSSIBILITÉ DE RENDEZ VOUS TOUS LES JOURS

POUR LE SALON DE SARRE-UNION RECRUTONS COIFFEUR(SE) CDI TEMPS PLEIN DYNAMIQUE ET MOTIVÉE
 TÉLÉPHONER AU 03 88 00 10 42